



logitech®

De la présence aux Performances : Repenser les espaces de travail fédéraux en préparation aux missions

LA RÉALITÉ DU RETOUR EN PRÉSENTIEL

Avec les mandats de retour au bureau (RTO) désormais en vigueur dans l'ensemble du gouvernement fédéral, les dirigeants de ministères et les travailleurs reconnaissent que ramener les fonctionnaires dans des bureaux physiques présente à la fois des opportunités et des défis. Les lacunes dans les espaces de travail existants, allant du partage physique aux problèmes technologiques, poussent les ministères à repenser comment faciliter la collaboration, le travail inter-agences et la réussite des missions à l'ère des RTO.

Une enquête récente auprès de 200 directeurs technologiques fédéraux a révélé que 76 % signalent un retour complet au bureau. Pourtant, près de la moitié (43 %) utilisent la présence comme principal critère de réussite, plutôt que d'examiner comment les employés travaillent dans leurs espaces bureautiques. Seuls 16 % suivent les résultats en matière de collaboration ou de productivité, signalant un besoin de se concentrer sur des indicateurs significatifs plutôt que sur la simple présence. Les études basées sur les données de fonctionnement des environnements de travail, et d'activité interne des fonctionnaires, sont critiques.



Source de la photo : atthameeni via Adobe Stock.

MÉTHODOLOGIE

Market Connections et Logitech se sont associés pour concevoir une enquête anonyme auprès de 200 fonctionnaires civils et militaires entre octobre et novembre 2025. Tous les répondants participent à la gestion des solutions technologiques pour la main-d'œuvre.

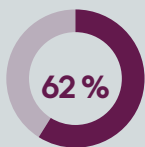
LA PRÉSENCE N'EST PAS SYNONYME DE PRODUCTIVITÉ

Les lieux de travail traditionnels, conçus pour des méthodes de travail classiques, ne répondent souvent pas aux besoins des équipes hybrides. Soixante-deux pour cent des ministères signalent une technologie inadéquate pour la collaboration hybride, notamment face aux problèmes courants de qualité audiovisuelle ou de plate-formes de conférence incompatibles. Quarante pour cent affirment que les participants en distanciel ont du mal à se sentir pleinement inclus, tandis que 50 % citent des besoins fréquents d'assistance informatique pour simplement entamer ou rejoindre des réunions.

Ce ne sont pas de simples désagréments : ces problèmes constituent un frein systémique à la productivité et à l'efficacité de l'équipe, obligeant les employés à se rendre au bureau uniquement pour passer une précieuse partie de leur temps à résoudre des problèmes au lieu de contribuer. Pour une main-d'œuvre qui dépend de la collaboration numérique en divers lieux, fuseaux horaires et environnements, ces défis peuvent exercer un impact significatif sur les résultats.

Les répondants du secteur de la défense sont particulièrement sensibles à cette question, citant le rythme opérationnel et les délais critiques en mission comme des facteurs offrant peu de tolérance pour les retards technologiques. Les agences civiles indiquent également que les frictions dans l'espace de travail affectent la coordination inter-agences et la prestation de services au public, où une collaboration efficace est essentielle pour des résultats rapides.

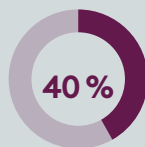
Même au sein d'un même établissement, l'inconstance demeure un obstacle significatif. Près d'un tiers (31 %) des répondants affirme que les configurations technologiques variées dans les salles ou les bâtiments constituent le principal défi lié à la technologie de leur organisation pour faciliter la collaboration spontanée. De plus, 23 % d'entre eux signalent que la gestion de la logistique des espaces de bureau, la localisation des zones de travail disponibles et la connexion aux systèmes partagés pose des difficultés continues. Lorsque les employés sont confrontés aux questions d'où travailler, comment se connecter et de si les systèmes fonctionnent de manière fiable, les avantages escomptés de la présence physique sont perdus.



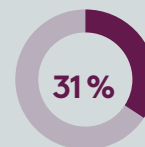
signalent une technologie inadéquate pour la collaboration hybride



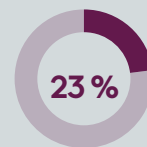
citent des besoins fréquents en assistance informatique pour entamer/rejoindre des réunions



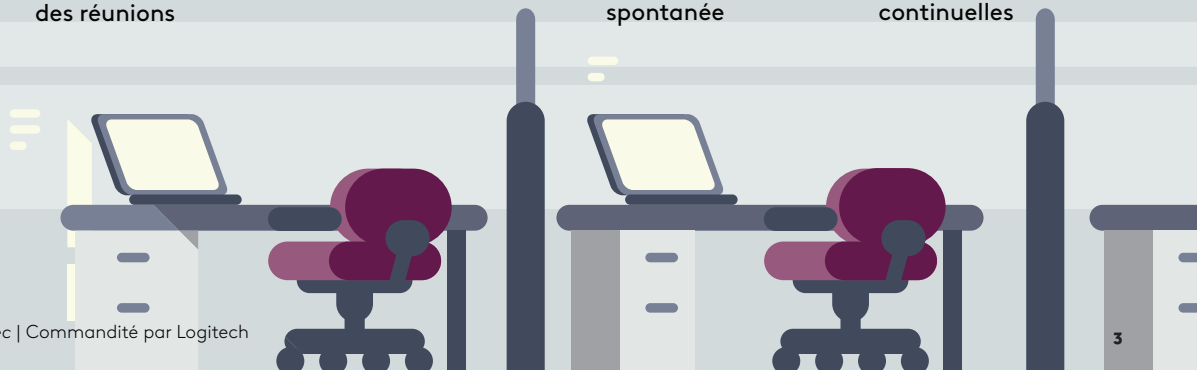
signalent que les participants en distanciel peinent à se sentir pleinement inclus



disent que les configurations technologiques variées compliquent la collaboration spontanée



disent que la logistique des espaces de travail présente des difficultés continues



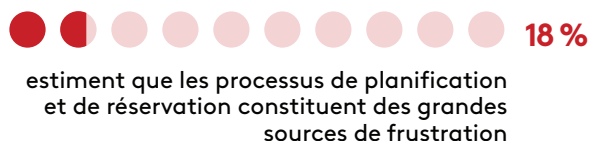
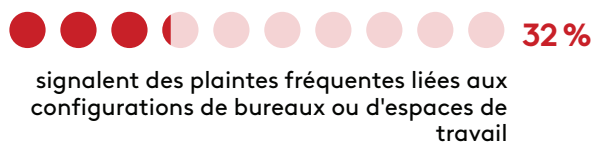
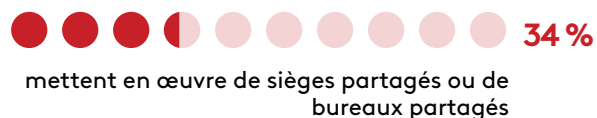
Source de la photo : peopleimages.com via Adobe Stock.



« L'ANGOISSE DU BUREAU » : LE COÛT HUMAIN D'UNE MAUVAISE CONCEPTION D'ESPACE DE TRAVAIL

L'angoisse du bureau s'installe lorsque des espaces de travail inconstants et peu fiables affectent le moral et la productivité. Les répondants notent que l'utilisation de modèles d'espaces de travail partagés et flexibles est de plus en plus courante, avec 34 % signalant la mise en œuvre de sièges partagés ou de bureaux partagés. Bien que ces modèles améliorent l'efficacité immobilière, ils augmentent également le besoin d'espaces constants, de conceptions intuitives et d'intégration technologique fiable. Les résultats du sondage pointent du doigt des défis continuels : 32 % des répondants signalent des plaintes fréquentes liées aux configurations de bureaux ou d'espaces de travail, 26 % ont du mal à maintenir des espaces de travail partagés organisés ou fonctionnels, et 18 % estiment que les processus de planification et de réservation sont fortement frustrants.

Lorsque les fonctionnaires ne peuvent pas compter sur les espaces de travail pour fonctionner comme prévu, le temps et l'attention se détournent des activités de mission pour favoriser la coordination logistique. Au fil du temps, des expériences de travail incohérentes peuvent réduire la confiance de la main-d'œuvre, affaiblir l'implication et limiter la productivité.



LE COÛT DE LA COMPLEXITÉ

Ces défis introduisent une complexité opérationnelle dans les fonctions administratives quotidiennes. Des plate-formes disjointes et des configurations inconstantes créent des frictions quotidiennes pour les employés et les équipes informatiques, ce qui, avec le temps, peut contaminer les équipes, les programmes et les ministères.

L'interopérabilité reste une préoccupation centrale. Soixante-quatorze pour cent des répondants ont noté que la compatibilité avec les outils existants est un facteur critique lors de l'évaluation des technologies de collaboration. Pourtant, 47 % signalent un manque d'adaptabilité lors de la connexion à des systèmes partagés, et 21 % estiment que c'est leur plus grande frustration liée à la technologie.

Les environnements de collaboration vidéo peuvent présenter des défis supplémentaires. Plus de la moitié (54 %) affirme que ses systèmes de conférence augmentent le temps et les ressources nécessaires pour le dépannage. Des limitations matérielles de base persistent également, avec 22 % signalant des dispositifs audio peu fiables ou de mauvaise qualité et 17 % citant des moniteurs ou des capacités d'affichage insuffisants comme des obstacles à la productivité. En même temps, 31 % indiquent que la gestion de l'adoption de nouveaux outils de collaboration demeure un défi significatif.

Les priorités des ministères varient, mais les problèmes sous-jacents sont constants. Les organisations de défense ont tendance à mettre l'accent sur l'interopérabilité et la compatibilité en matière de sécurité dans des environnements classifiés et sensibles aux missions, tandis que les agences civiles rapportent plus fréquemment une fragmentation des plate-formes parmi les bureaux et services. Dans les deux communautés, la complexité est devenue un fardeau mesurable pour la productivité.

“Les équipes gouvernementales opèrent dans des environnements critiques où les retards de collaboration et les frictions technologiques peuvent avoir de réelles conséquences opérationnelles. Elles n'ont pas le temps de dépanner leur appareils. Lorsque plus de la moitié affirme que ses systèmes de conférence augmentent le temps et les ressources à consacrer, c'est le signe que la complexité est devenue l'ennemi de la productivité. Les environnements de collaboration modernes devraient être intuitifs, constants et gérables à grande échelle afin que les équipes puissent se concentrer sur les résultats de mission plutôt que sur la gestion technologique.”

– GAURAV BRADDOO, responsable des produits et du portefeuille vertical chez Logitech

RÉINVENTER L'ÉCOSYSTÈME DE TRAVAIL FÉDÉRAL

Les solutions à ces défis nécessitent plus que des mises à niveau technologiques incrémentielles. Elles exigent une réinvention de l'écosystème de travail.

Une collaboration efficace n'arrive pas par le biais d'outils individuels. Elle est conçue pour toutes les personnes, tous les espaces et toutes les technologies. Les ministères doivent simultanément repenser comment les environnements de travail facilitent la participation hybride, les exigences d'accessibilité, les normes de cybersécurité et la productivité personnelle, en veillant à ce qu'une collaboration cohérente se déroule peu importe où le travail a lieu.

Les résultats des enquêtes reflètent ce changement de priorités. Cinquante-six pour cent identifient les capacités de gestion des salles comme une priorité absolue. De plus, 33 % signalent avoir pris des mesures pour standardiser la technologie des salles de réunion dans l'ensemble des installations, signalant une reconnaissance croissante que la constance est essentielle pour la mise à l'échelle des opérations.

Il est important de noter que la modernisation ne se limite pas aux espaces partagés. Cinquante-sept pour cent identifient les dispositifs de collaboration personnels comme des investissements essentiels, et 25 % signalent avoir distribué des outils de collaboration mobile tels que des tablettes pour soutenir la mobilité de la main-d'œuvre. Lorsque les technologies personnelles et partagées s'intègrent de manière transparente, les employés peuvent passer d'un environnement de travail à l'autre sans interruption, réduisant ainsi la dépendance envers l'assistance informatique et permettant une plus grande concentration sur les résultats plutôt que sur la logistique technique.

MESURER CE QUI COMPTE

Assurer l'efficacité des politiques de retour au bureau exige que les ministères aillent au-delà de la simple présence de la main-d'œuvre dans l'analyse de l'utilisation réelle des espaces de travail.

Malgré l'augmentation des investissements dans la modernisation, de nombreux ministères manquent de visibilité : seulement 13 % suivent l'utilisation des salles et seulement 10 % utilisent des capteurs d'occupation. Quarante-deux pour cent manquent de données sur l'utilisation réelle des espaces, tandis que seulement 22 % signalent utiliser un logiciel de gestion de salle intégré pour planifier l'utilisation des espaces de réunion physiques. Passer à des informations basées sur les performances aide les ministères à améliorer ce qui compte le plus.

Ces résultats suggèrent que de nombreux ministères continuent de mesurer la présence plutôt que les résultats de performance. Comprendre comment les employés collaborent efficacement, comment les espaces sont utilisés et comment les technologies fonctionnent de manière fiable est essentiel pour éclairer les prises de décisions. Alors que les organisations fédérales équilibrent les coûts immobiliers, la flexibilité de la main-d'œuvre et les exigences d'accomplissement de missions, les efforts de modernisation doivent être orientés par des informations basées sur les performances plutôt que par des rapports basés sur la présence seuls.

« Ces recherches révèlent une opportunité claire : les dirigeants reconnaissent ce qui compte le plus, offrant une expérience fluide dans les environnements de travail gouvernementaux. Lorsque les ministères investissent dans des écosystèmes de collaboration cohérents et faciles à utiliser, ils n'améliorent pas seulement la technologie, ils poursuivent leurs missions. Cet engagement libère le potentiel de la main-d'œuvre et favorise la préparation à la mission, permettant aux équipes de prospérer. »

– JOHN SPARKS, responsable fédéral chez Logitech

UN CADRE POUR LA MODERNISATION DES ESPACES DE TRAVAIL FÉDÉRAUX

La modernisation nécessite des environnements intégrés reliant les personnes, les espaces et les missions. Les attentes de base incluent l'interopérabilité, des réunions sans friction, des salles standardisées et des dispositifs connectés qui :



permettent au personnel de disposer d'outils fiables qui minimisent les temps d'arrêt



standardisent les technologies des salles pour des expériences utilisateur cohérentes



passent à des indicateurs basés sur les résultats et optimisent l'espace avec des données d'utilisation réelles



simplifient les réservations d'espace de travail et centralisent l'administration pour des équipes en évolution



améliorent la durabilité en réduisant les charges d'assistance et en permettant une collaboration évolutive

Établir ces bases permet aux ministères d'améliorer les performances de leur main-d'œuvre. Ces recherches importantes mettent en lumière cinq priorités de la modernisation interconnectées qui façonnent les stratégies de travail fédérales.






PRIORITÉ 1 : MISSION (AMÉLIORER LES RÉSULTATS)

La modernisation des espaces de travail est désormais mesurée par son impact sur l'exécution des missions et la prestation de services, les environnements de collaboration agissant comme des facilitateurs opérationnels au-delà des murs de bureau traditionnels.

POINT D'ACCROCHE: La friction technologique et les retards collaboratifs ralentissent la coordination entre les ministères, les partenaires de mission et les programmes de service aux citoyens, limitant l'accès rapide aux services et la participation aux processus gouvernementaux.

ACTIONS RECOMMANDÉES :

-  Permettre une collaboration hybride sécurisée entre les ministères, les équipes et les partenaires.
-  Optimiser la prise de décision et la coordination grâce aux données de gestion et d'utilisation des salles.
-  Déplacer l'accent de la présence vers des stratégies d'espace de travail axées sur les performances.



62 % des répondants indiquent que les espaces de travail partagés ne sont pas suffisamment équipés pour faciliter la collaboration hybride entre les équipes dispersées.



PRIORITÉ 2 : EFFECTIFS (AUTONOMISATION DE LA MAIN-D'ŒUVRE)

La performance au travail commence par permettre à chaque employé de se connecter et de collaborer facilement, de sorte que les responsabilités de mission façonnent les journées de travail, plutôt que les problèmes technologiques.

POINT D'ACCROCHE : Les employés perdent du temps à résoudre des problèmes d'appareils ou à s'adapter à des espaces de travail inconstants.

ACTIONS RECOMMANDÉES :



Fournir des solutions d'espace de travail standardisées et reposant sur l'IA pour une collaboration sans faille.



Permettre une connectivité fiable et prête à l'emploi pour réduire le temps de configuration et les problèmes informatiques.



Mettre de l'avant des environnements de travail personnels ergonomiques pour améliorer le confort et la productivité.



57 % des répondants identifient les appareils de collaboration personnels comme des investissements essentiels pour l'efficacité de la main-d'œuvre.



PRIORITÉ 3 : ESPACE DE TRAVAIL (AMÉLIORER LES EXPÉRIENCES)

Alors que la collaboration en personne reprend, les ministères priorisent des expériences d'espace de travail partagé sans faille où les réunions commencent rapidement et où chacun peut participer pleinement sans obstacles techniques.

POINT D'ACCROCHE : Des configurations de salles de réunion incohérentes, des processus de démarrage complexes, une couverture de caméra limitée et une qualité audio variable produisent des expériences de collaboration peu fiables, retardent les réunions, réduisent l'implication et sapent le travail d'équipe.

ACTIONS RECOMMANDÉES :



Standardiser les salles de réunion avec des contrôles tactiles sans faille et un audiovisuel intelligent.



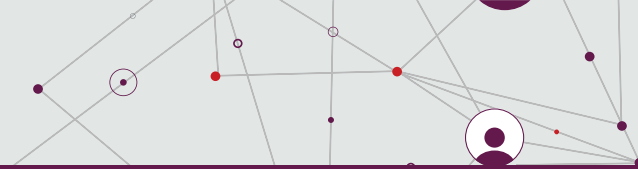
Privilégier des outils de collaboration interopérables qui permettent une participation hybride équitable.



Concevoir des expériences de réunion fiables et à fort impact pour les participants à distance et en salle.



33 % des ministères rapportent avoir pris des mesures pour standardiser la technologie des salles de réunion.



PRIORITÉ 4 : INSTALLATIONS (LIBÉRER LES OPTIMISATIONS)

De nouveaux modèles de main-d'œuvre poussent les ministères à utiliser des données réelles sur les espaces de travail pour optimiser les installations et rendre les investissements conformes aux besoins de la main-d'œuvre et aux priorités de mission.

POINT D'ACCROCHE : Les équipes informatiques et des installations sont surchargées à gérer la complexité et une main-d'œuvre dispersée et manquent de visibilité claire sur l'utilisation des espaces de travail, rendant difficile l'harmonisation des investissements en installations avec les besoins de la main-d'œuvre, les modèles de travail et les priorités de l'organisation.

ACTIONS RECOMMANDÉES :



Exploiter des analyses en temps réel pour optimiser la planification et les investissements dans les espaces de travail.



Mettre en œuvre des systèmes intégrés de réservation et de gestion de salles pour plus de transparence.



Centraliser la surveillance des espaces et simplifier les écosystèmes de collaboration.



Mettre en relief l'importance croissante de la planification des installations basée sur les données, 56 % des répondants identifiant la gestion des salles comme une priorité clé de modernisation.






PRIORITÉ 5 : OPÉRATIONS (FAVORISER LA DURABILITÉ)

Les ministères se dirigent vers un soutien centralisé et évolutif pour maintenir des environnements de collaboration fiables et une continuité à travers les emplacements pour un rendement durable au travail.

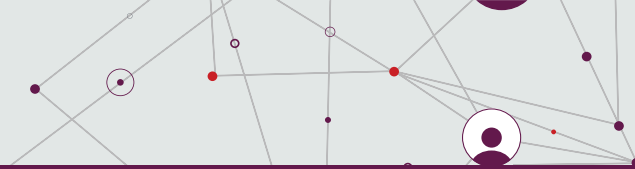
POINT D'ACCROCHE : Les équipes informatiques et des installations facilitant la collaboration à travers les emplacements et les modèles de travail font face à des temps d'arrêt, des augmentations des dépannages et des pressions sur les ressources en raison de configurations inconstantes et des besoins en assistance réactive.

ACTIONS RECOMMANDÉES :

-  Centraliser la gestion et la visibilité des dispositifs de collaboration et des environnements partagés pour un suivi simplifié.
-  Standardiser les déploiements technologiques pour réduire la complexité et permettre une maintenance proactive à tous les emplacements.
-  Assurer la préparation à la collaboration grâce à des modèles de soutien évolutifs qui assurent la continuité.



54 % des répondants rapportent que leurs systèmes de conférence actuels augmentent le temps et les ressources nécessaires pour le dépannage, soulignant le besoin d'une gestion simplifiée et de modèles de soutien évolutifs.



CONCLUSION

Les espaces de travail modernes favorisent la préparation des ministères, l'attraction de d'employés de talent et les résultats des missions. Lorsque les ministères réduisent les frictions, simplifient la collaboration et conçoivent des environnements qui facilitent réellement le travail des gens, la productivité suit. Lorsque la productivité s'améliore, les résultats des missions se renforcent.

Chaque environnement permet aux fonctionnaires de mener à bien leur mission quotidienne. En équilibrant la sécurité, l'accessibilité, l'expérience utilisateur et l'efficacité opérationnelle, les ministères favorisent des performances fiables au sein des équipes distribuées. Les organisations qui unifient l'habilitation de la main-d'œuvre, la stratégie d'espace de travail et la coordination des opérations obtiennent un avantage : elles maintiennent la continuité, attirent les meilleurs talents et élargissent l'accès des citoyens. L'espace de travail moderne des ministères d'aujourd'hui est plus qu'une simple destination : il constitue une infrastructure active pour la réussite des missions.





À PROPOS DE LOGITECH POUR LES MINISTÈRES

Logitech aide les ministères à moderniser la façon dont les équipes communiquent et collaborent dans les espaces de travail personnels, des salles de réunion et des environnements partagés. Conçues pour le travail dispersé d'aujourd'hui, les solutions Logitech réduisent la complexité technologique tout en facilitant des fonctionnements sécurisés et fiables dans les lieux de travail des ministères modernes. Pour plus d'informations sur les solutions de Logitech pour les ministères, visitez www.logitech.com/government.



Market Connections fournit des renseignements et des analyses exploitables qui permettent d'améliorer la performance commerciale et le positionnement des entreprises de pointe, des associations professionnelles et du secteur public. Cette société d'études de marché sur mesure constitue une autorité recherchée concernant les préférences, les perceptions et les tendances parmi le secteur public et les entrepreneurs qui les servent, offrant une expertise approfondie dans les technologies de l'information et des télécommunications, la santé et l'éducation. Pour plus d'informations, visitez : www.marketconnectionsinc.com.